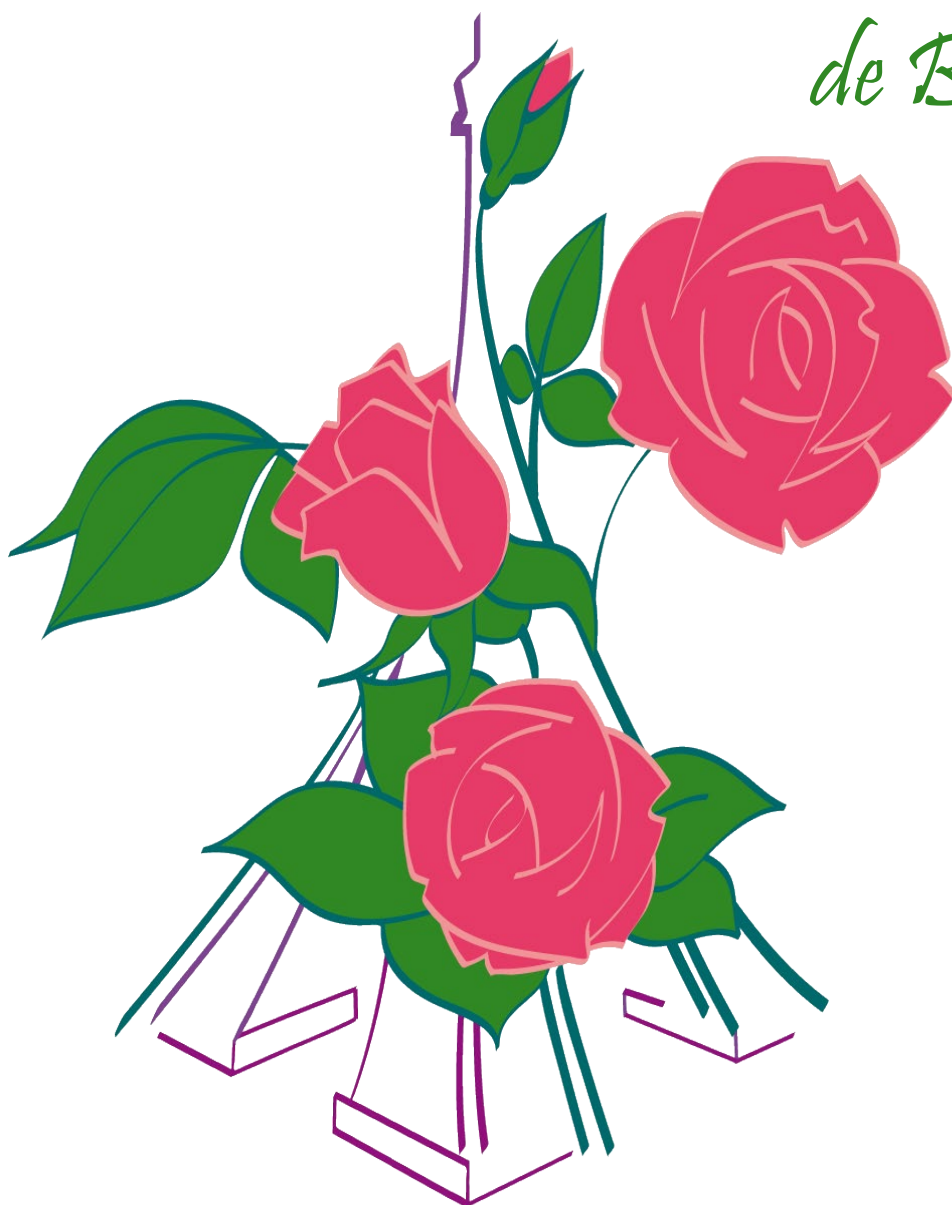


Présentation des Concours

Internationaux de

Roses

de Bagatelle



Bagatelle en bref

Situation géographique: à l'extrême Ouest de Paris, dans le Bois de Boulogne

Orientation : Nord-Nord-Est / Sud-Sud-Ouest

Surface du parc en 1777 : 10 ha

Surface du parc en 1835 : 16 ha

Surface du parc depuis 1847 : 24 ha

Surface de la roseraie classique : 8 000 m² environ

Surface de la roseraie de paysage : 3 000 m² environ

Nombre de rosiers : 10 000 environ

Nombre de variétés présentées : 1 150 environ

Nombre de variétés participant aux concours : 150 environ

Nombre de visiteurs par an : 310 000 visiteurs en moyenne

Adresse : Parc de Bagatelle

Route de Sèvres à Neuilly

75016 PARIS - FRANCE

Téléphone : 39 75

Site Internet : www.paris.fr



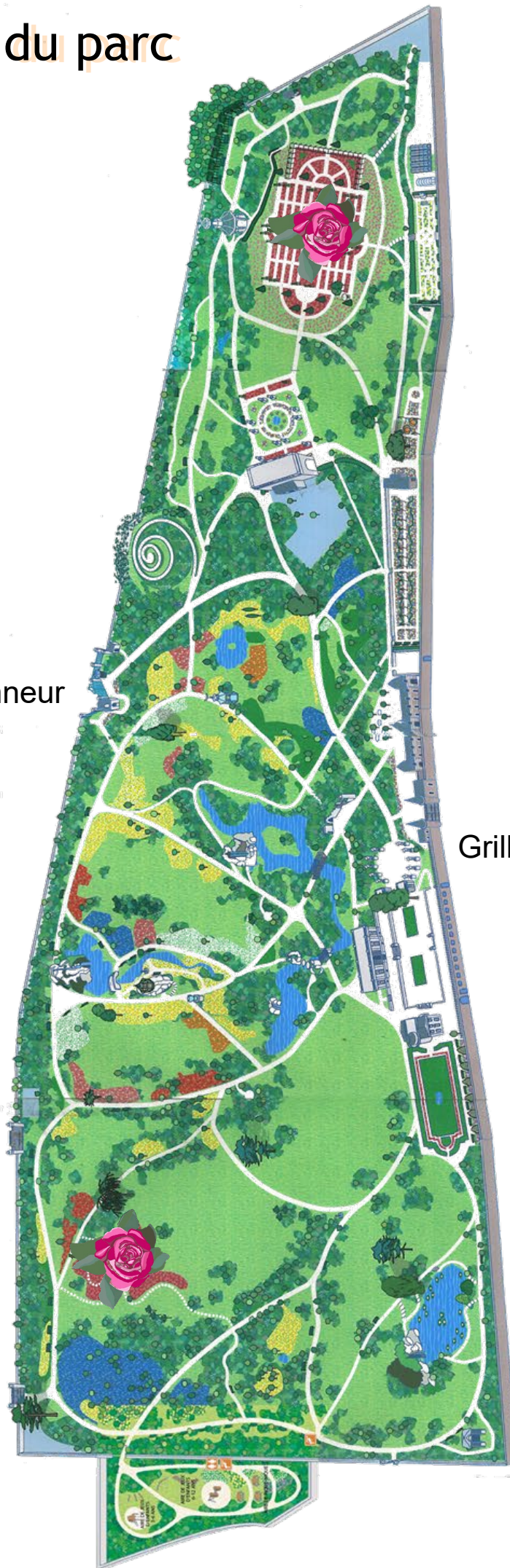
Vue aérienne de la roseraie classique

Plan du parc

Grille d'Honneur

Grille de Sèvres

Roseraie





Kiosque de l'Impératrice

Très apprécié des parisiens et des étrangers, le parc de Bagatelle fait l'objet de soins attentifs. Périodiquement des expositions, des concerts et diverses manifestations à caractère culturel, dont le concours de roses se déroulent dans le parc.

Loin du tumulte et de l'agitation de la capitale, ce domaine offre au promeneur un cadre enchanteur : élégance des bâtiments « petit mais commode » comme le proclame la devise apposée sur le fronton du château, collections botaniques et horticoles, arbres remarquables qui émaillent la promenade. Entretenu et maintenu dans son dessin originel depuis 1907 par la Mairie de Paris, le parc est accessible gratuitement au public toute l'année, hors des périodes d'expositions.

Au cœur du bois de Boulogne, il permet de découvrir un témoignage préservé de l'art des jardins au cours des trois derniers siècles.

Le document qui vous est proposé décrit le lien étroit et désormais indéfectible, qui unit, depuis maintenant plus de cent ans, Bagatelle et la rose.

Trois siècles d'histoire à Bagatelle

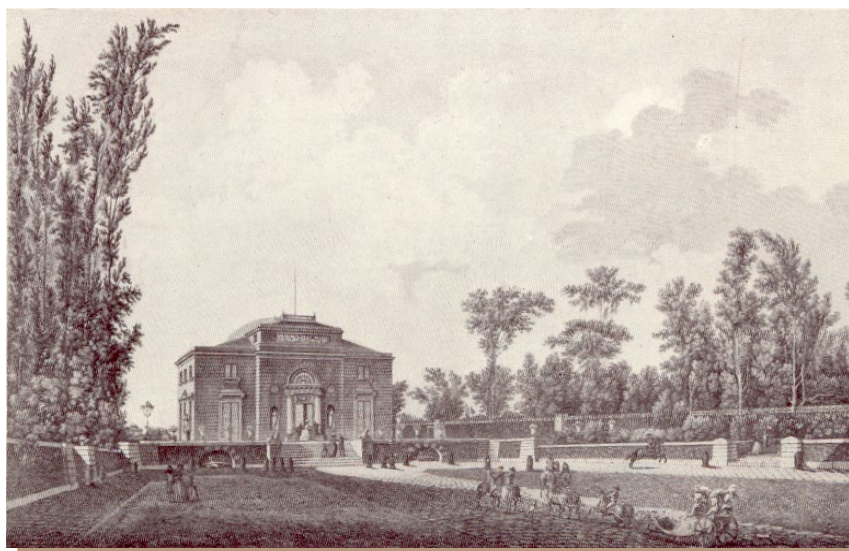
LE DOMAINE DE BAGATELLE

A l'emplacement de Bagatelle se trouvait jadis un simple logement composé de deux pavillons dont la jouissance à vie avait été accordée à Louis-Paul Bellanger.

Le 17 août 1720, celui-ci céda ses droits, avec la permission du roi, au maréchal duc d'Estrées qui fit agrandir et transformer la maison privative. Le château, ainsi créé, n'en coûta pas moins de cent mille livres et fut baptisé Bagatelle en raison de sa commodité et de sa discrétion. Sous la houlette de la maréchale d'Estrées, il devint un haut lieu de fêtes et de rendez-vous galants. A la mort de cette dernière, le 11 janvier 1745, le château échut entre les mains de la marquise de Monconseil, qui y organisa de grandes fêtes et se ruina. Ne pouvant plus subvenir à la dépense requise pour le bâtiment, elle abandonna ses droits, en 1770, au prince de Chimay, capitaine des chasses du comte d'Artois.

LA FOLIE D'ARTOIS

Invité par son capitaine des chasses, le futur Charles X se prend d'une véritable passion pour le domaine. Il se le fit céder le 1er novembre 1775 pour trente six mille livres et décida de faire raser la folie en mauvais état et de la faire reconstruire. Ayant parié cent mille livres avec sa belle-sœur, la reine Marie-Antoinette, que les travaux seraient commencés et achevés durant son voyage à Fontainebleau, il mit tout en œuvre dans ce but. La construction, sous la conduite de Bélanger, entreprise le 21 septembre 1777 s'acheva soixante-sept jours après. Le comte d'Artois gagna son pari, mais les travaux se poursuivirent et ne se terminèrent vraiment qu'en 1786 avec la construction du pavillon des pages et l'aménagement des jardins par l'écossais Blaikie dans le style anglo-chinois. Le coût de cette folie s'éleva finalement à plus de deux millions de livres.



Le Château de Bagatelle en 1780

LA REVOLUTION ÉPARGNE BAGATELLE

Après la révolution de 1789, alors que les châteaux voisins de la Muette et de Madrid furent détruits, la Convention décida de conserver le domaine de Bagatelle. En 1797, il fut vendu à des entrepreneurs de réjouissances publiques qui y créèrent un restaurant. En 1806, Napoléon fit acheter Bagatelle par l'administration des domaines pour trois cent mille francs et le transforma en un rendez-vous de chasse. Après l'abdication de l'empereur, en 1814, le comte d'Artois entra à nouveau en possession de Bagatelle et en fit don à son fils, le duc de Berry. Quand ce dernier fut assassiné, le 13 février 1820, le domaine devint propriété des enfants de France jusqu'en 1832.

LES DERNIERS PROPRIÉTAIRES

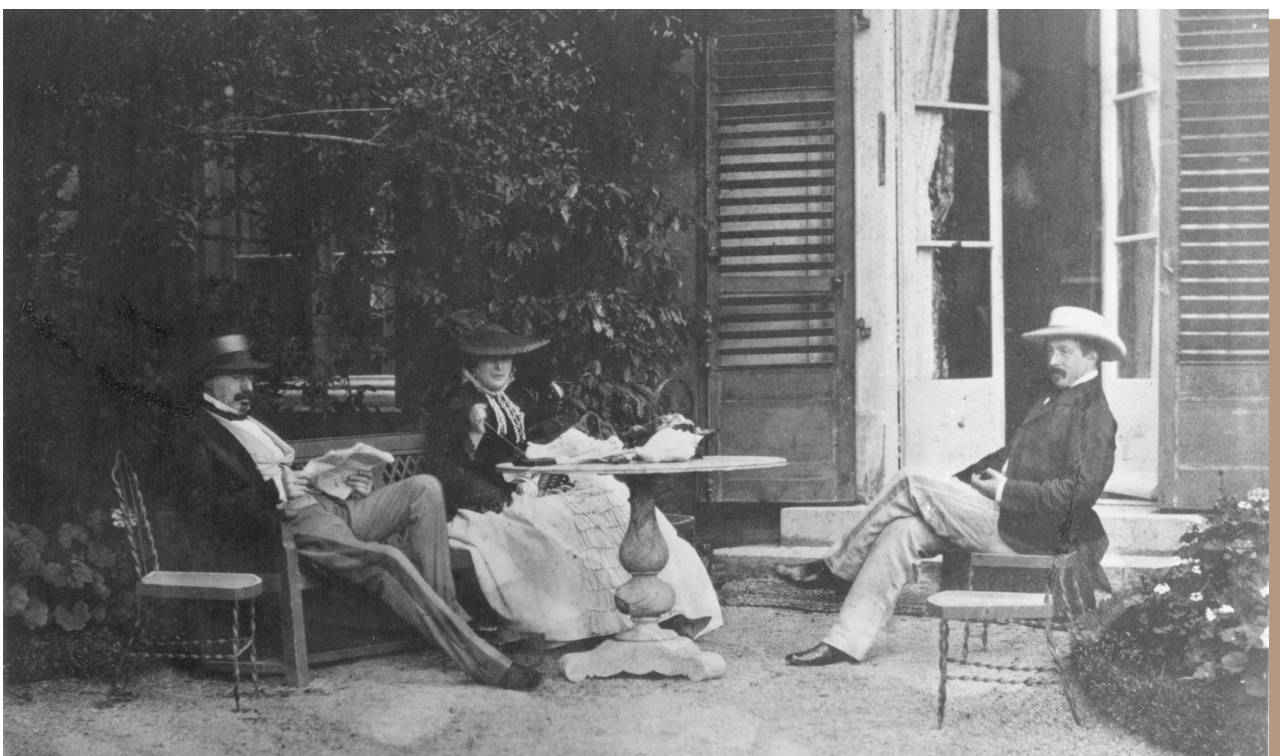
Le 6 octobre 1835, lord Richard Seymour, marquis d'Hertford, acheta la propriété pour trois cent treize mille francs. Il y entreprit d'importants travaux : l'orangerie et les nouvelles écuries seront construites; la surface du domaine fut portée à vingt-quatre hectares et l'entrée d'honneur élevée du côté du bois de Boulogne. A sa mort, Bagatelle passa entre les mains de sir Richard Wallace, son fils adoptif. Ce dernier fit abattre le pavillon des pages, construire le pavillon de garde actuel, le Trianon et aménagea les deux terrasses.

En 1905, sir Henri Murray Scott, héritier de Richard Wallace, vendit le domaine à la ville de Paris pour la somme de six millions et demi de francs.

Par la suite le parc, accessible au public, fut remis en état par J.C.N. Forestier, conservateur des jardins de Paris. Il le dota de parterres colorés en touches impressionnistes et créa avec le concours de Jules Gravereaux, la célèbre roseraie.

Il proposa d'utiliser le parc comme promenade publique et d'en faire un site de collections et d'expositions horticoles.

Il créa dans les zones vivrières et fonctionnelles des jardins thématiques : la roseraie, le jardin d'iris, le jardin des présentateurs.



Le marquis d'Hertford, Madame Oger et Richard Wallace au château de Bagatelle

Bagatelle et ses roseraies

La roseraie Classique



La roseraie lors de sa création

La première roseraie de Bagatelle est un des bijoux du parc avec lequel elle forme un tout. Elle participe à la poésie et à la vie du domaine.

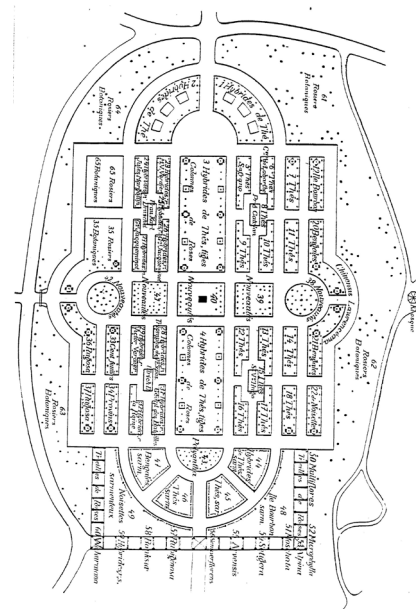
A partir du dessin de J.C.N. Forestier, la roseraie est aménagée entre 1905 et 1907, au sud de l'Orangerie, sur le site de l'ancienne carrière d'équitation du domaine. Cette zone est dégagée et ceinturée par la frondaison d'arbres centenaires.

Pour mener à bien et rapidement son projet, il fait appel à Jules Gravereaux comme conseiller scientifique et technique. Ce collectionneur offre à la ville de Paris près de 1500 espèces et variétés pour planter le jardin.

À l'origine, Forestier désirait créer un amphithéâtre de roses, en creux avec des gradins, afin d'étagérer les rosiers sur le fond des frondaisons au sud du parc. Cette disposition était inspirée du théâtre de roses de la roseraie de J. Gravereaux.

Du fait de son coût élevé, ce projet fut abandonné. Le dessin et les structures finalement utilisés permettent de montrer le rosier dans tous ses états: arbustes, buissons, sarmenteux sur une pergola, des pylônes, des arceaux, des chaînes en guirlandes, tiges de buissons et grands pleureurs de sarmenteux.

L'ensemble est un rectangle divisé en 43 plates-bandes et flanqué de deux hémicycles sur ses petits côtés et de deux arcs de cercles sur les autres. Deux axes divisent en quatre ce rectangle. Le plus grand axe (Nord-Est / Sud-Ouest) telle une avenue bordée de rosiers pleureurs et de pylônes guide l'œil au travers d'un tapis vert en direction de la pergola appuyée sur le fond sombre des arbres. L'amphithéâtre du premier projet fut judicieusement recréé en utilisant des guirlandes basses, moyennes et hautes, disposées en hémicycle et encadrées par la pergola. L'ensemble des rosiers est présenté dans des plates-bandes engazonnées toutes bordées de buis.



Plan de la roseraie en 1907



La roseraie de nos jours

Chaque variété de buisson rassemble 5 sujets en cercle autour d'une tige. Les rosiers arbustifs sont implantés sur les talus de la périphérie. Une étiquette indique leur nom, leur origine, leur groupe et leur année d'introduction ou de commercialisation.

Dès sa création, la roseraie s'est dotée d'une sélection des meilleurs rosiers. La présentation des rosiers ayant été organisée par Jules Gravereaux selon un ordre botanico-horticole. Les rosiers étaient présentés par sections et groupes pour permettre la comparaison et juger ainsi de la qualité de chaque variété.

Suite à l'acquisition de la roseraie de l'Hay en 1937 par le département de la Seine, la plupart des espèces et variétés botaniques ou anciennes furent transférées à l'Hay les Roses.

L'ancienne répartition botanique ne fut plus respectée. La dévolution des deux roseraies fut redéfinie, un conservatoire de la rose ancienne pour l'Hay, une roseraie devant montrer l'évolution et l'avenir de la rose pour Bagatelle; c'est encore, actuellement, le cas.



*Plaque Commémorative
À la mémoire de Jules Gravereaux*



La roseraie, depuis le toit de l'Orangerie

Depuis quelques décennies, une rénovation vigoureuse annuelle de 1/16ème à 1/18ème des collections est effectuée.

Les plates-bandes sont alors terrassées sur la totalité de leur surface et sur une profondeur de 70 cm. A cette occasion, d'anciennes variétés remarquables sont sélectionnées et de nouvelles variétés sont introduites.

Ces nouvelles variétés sont choisies en fonction de leurs qualités de résistance aux maladies, de leur parfum, de leur esthétique d'ensemble et de leur originalité. Elles ont été primées dans les concours ou font parties des nouvelles variétés vendues par les rosiéristes. Le temps sélectionnera les plus méritantes.

La collection de roses de Bagatelle est référencée auprès du Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (C.C.V.S.) comme collection nationale de roses modernes. Les talus ceinturant la roseraie sont toujours plantés de rosiers arbustifs. Une histoire de la rose est située sur le talus Sud-Ouest de la roseraie où l'évolution des rosiers est résumée en 50 espèces et variétés caractéristiques des différents groupes.



La roseraie sous la neige, 2000

La roseraie de paysage

Situé au nord-est, en lisière du massif arboré, la roseraie de paysage a été créée en 1983 pour répondre à une évolution de l'utilisation des rosiers dans le jardin.



La roseraie de paysage en 2002

La qualité essentielle des rosiers de paysage est le faible entretien qu'ils requièrent. Plus de taille systématique, plus d'effleurage, plus de traitements phytosanitaires comme c'est le cas à la roseraie de paysage depuis 2004.



Espaces de présentation du concours de paysage



Vue sur le château depuis la roseraie de paysage

Le rosier de paysage est un arbuste au port buissonnant ayant des volumes et une floribondité très décoratifs. Il est planté en massif, soit seul, soit en association avec d'autres arbustes ou plantes vivaces.



La roseraie de paysage

Le concours de rosiers de paysage présente les variétés plantées sur une surface de 4m². Les rosiers sont jugés en place sur 3 années.

Aujourd'hui la ville de Paris utilise largement les rosiers de paysage pour le fleurissement des parcelles publiques.

Bagatelle et ses 5 Concours

De renommée mondiale, Bagatelle récompense de façon anonyme chaque année les plus beaux rosiers à travers 5 concours et 10 prix. Il offre un champ d'essai à tous les obtenteurs de rosiers et permet au public de découvrir les nouvelles créations à cultiver dans son jardin

Le concours de roses nouvelles est créé en 1907 et premier du genre, il présente au public les créations inédites et non commercialisées de plein air.

Durant 2 années, les rosiers sont observés et jugés à 7 reprises par 3 jurys différents. **La commission permanente** composée d'une trentaine de spécialistes de la rose les juge à 5 reprises.

La commission de nouveauté composée d'obteneurs français et étrangers note l'originalité des variétés.

Le grand jury est composé de plus d'une centaine de personnalités françaises et étrangères du monde de la rose, d'élus, de journalistes et d'artistes. Les critères de jugement portent sur la fleur, la floraison (abondance, durée, et remontée), la vigueur de la plante et sa résistance aux maladies.

Le parfum est récompensé par un prix spécifique. La note finale est composée pour 50% des notes de la Commission Permanente, 25% de celles de la Commission de Nouveauté et de 25% de celles du Grand Jury.

Le concours des enfants a lieu depuis 2002 . Les enfants décernent leur 1er prix et le prix du parfum.

Le concours du public a lieu depuis 2007. Le public décerne son 1er prix et son prix du parfum. Ce concours a lieu l'été précédant le concours de roses.

Le concours des journalistes a lieu le jour du concours. Ce sont les journalistes présents qui décerne leur prix parmi une sélection de rosiers.

Le concours de roses de paysage présente des variétés commercialisées depuis moins de 10 ans.

Les rosiers sont jugés sur des critères de rusticité et de résistance aux maladies ainsi que sur leur effet décoratif (abondance de la floraison, fructification, coloration du feuillage).

Le concours international de roses nouvelles a été créé le 5 juillet 1907 par délibération du Conseil Municipal de Paris, sur une proposition de Jean-Claude Nicolas Forestier avec l'appui de Jules Gravereaux.

Ce concours fut le premier du genre. Il connut rapidement une renommée mondiale et incita la création de concours similaires à travers le monde.

Pour promouvoir et sélectionner des rosiers résistants et décoratifs utilisables pour l'embellissement des villes et des parcs, un concours de roses de paysage a ensuite été créé en 1983.

Modalités du concours de roses nouvelles

Le concours est ouvert à tout créateur de rose nouvelle inédite et non commercialisée. Les critères de jugement portent sur la fleur, la floraison (durée, abondance et remontée), la vigueur de la plante et sa résistance aux maladies. La présence de parfum est récompensée par un prix spécifique.

Les rosiers sont classés en cinq catégories:

- Les rosiers à grosses fleurs (B.G.F.): fleur de diamètre de 9 à 13 cm et 1 à 6 fleurs par bouquet. Hauteur comprise entre 0.50 et 1.50m.
- Les rosiers buissons à fleurs groupées (B.F.G.): fleur de diamètre de 4 à 10 cm et plus de 6 fleurs par bouquet. Hauteur comprise entre 0.50 et 1.50m.
- Les rosiers miniatures (MIN): hauteur de la plante inférieure à 0,50 m et petites fleurs.
- Les rosiers arbustifs (ARB): hauteur de la plante supérieure à 1,20
- les rosiers couvre-sol (C.S.): arbustes ou buissons tapissants beaucoup plus larges que hauts .
- Les rosiers sarmenteux (Sx): hauteur supérieur à 2.50m.

Les rosiers B.F.G., B.G.F et MIN sont plantés par groupes de cinq et sont jugés sur deux cycles de végétation. Les rosiers ARB, C.S. et Sx sont plantés par groupes de trois et sont jugés sur trois cycles.

Modalités du concours de roses de paysage

Le concours international de roses de paysage est réservé à des variétés arbustives, buissonnantes ou couvre-sol, commercialisées depuis moins de 10 ans. Les rosiers sont jugés sur des critères de rusticité et de résistance aux maladies (faible entretien et aucun traitement phytosanitaire depuis 2004) et d'effets décoratifs d'ensemble (floraison, fructification, coloration du feuillage et du bois). Il n'y a pas de catégorie spécifique, ni de nombre défini de rosiers plantés. Les rosiers doivent couvrir une surface de 4m². Les variétés sont jugées sur trois cycles de végétation.

Le premier concours s'est déroulé en 1986 et couronne depuis les rosiers protégeant le mieux l'environnement.

Qui juge?

Chaque variété est notée par trois jurys différents. La somme des notes détermine les variétés primées par :

1 - La Commission Permanente, composée d'une trentaine de membres (rosiéristes, jardiniers, paysagistes, professeurs, parfumeurs, journalistes et spécialistes de la rose), qui observent et jugent les rosiers à cinq reprises minima durant les périodes de floraison (fin juin, août, septembre, octobre et mi-juin). Cette note entre pour 50% dans la note finale.



Les membres de la Commission Permanente

2 - La Commission de Nouveauté, composée d'obtenteurs français et étrangers, qui notent le jour du concours chaque variété présentée selon son originalité. Cette note compte pour 25% dans la note finale.



Les obtenteurs de la Commission de Nouveauté

3 - Le Grand Jury, composé de plus d'une centaine de personnalités françaises et étrangères du monde de la rose, d'élus, d'artistes et de journalistes, qui évaluent les rosiers avec beaucoup d'attention et de passion. C'est le dernier vote et il a lieu le jour du concours. Cette dernière note correspond aux 25% restants de la note finale.



Les invités du Grand Jury